

## Homélie du Dimanche 30 mai – Fête de la Sainte Trinité

Il y a des semaines qui peuvent être plus difficiles que d'autres, ces moments où nous avons l'impression qu'on n'arrivera pas à tout organiser, à tout gérer. Des semaines où des imprévus viennent tout bousculer, tout déstabiliser avec des décisions difficiles à prendre, des éclairages pas faciles à donner, des personnes à accompagner sans trop savoir comment faire ni ce qu'il faudrait dire...et une homélie à écrire sur la sainte Trinité !

Après avoir essayé d'écrire quelque chose sans trop de réussite, je me suis posé et je me suis laissé interpeller par l'évangile de vendredi où nous étions invités me semble-t-il à ne pas d'abord nous préoccuper de nous-mêmes, mais à cultiver toujours plus notre relation au Christ Jésus, à demeurer en Lui dans le calme, la paix et la confiance. Tout part de Lui en effet. Il s'agit de se mettre à son école. Et que nous dit-il ?

Il nous dit que nous avons un Père qui nous aime, qui nous est fidèle, qui n'est pas lointain ou indifférent mais proche, attentif, à l'écoute de l'homme. J'ai alors pensé à cette parole que nous lisons dans le livre d'Osée où Dieu justement parle de sa relation avec l'homme :

*« C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. »*

(Osé 11, 3-4) Tels sont les sentiments de Dieu pour chacun de nous. Et Jésus n'a jamais cessé de vivre ainsi, tourné vers son Père, à l'écoute de son Père, recevant tout de Lui.

Sa nourriture était de faire la volonté de son Père. Sa joie véritable, c'est en son Père qu'il la trouve. C'est bien ce cœur à cœur, ce face à face qui était premier pour Jésus n'ayant pas peur de se lever bien avant l'aube ou de gravir la montagne pour vivre ce moment, cet instant, cette intimité privilégiée, dans la prière, près de son Père.

On ne peut pas comprendre la vie de Jésus si on n'a pas perçu que tout part de là, que tout s'enracine là dans ce lien d'amour du Père pour son Fils et du Fils pour son Père. *« Le père et moi nous sommes un »* dira Jésus, lieu d'une confiance inaltérable.

Et dans cette union, dans cette communion faite de confiance, d'estime mutuelle, d'attention réciproque et d'amour surgit un souffle puissant, ce souffle qui animera tout le ministère et la vie de Jésus. De cette relation d'amour jaillit une source vivifiante qui irriguera la vie du Christ jusqu'à déborder à profusion vers celles et ceux que le Christ croisera sur sa route.

Cette source, ce souffle, cet amour est l'Esprit Saint fruit de l'amour du Père pour son Fils et du Fils pour son Père. Ce que nous comprenons c'est que la vie du Christ, sa puissance de guérison, sa force de pardon, sa proximité avec les petits et les pécheurs, sa patience à supporter ses contradicteurs, son courage à porter la souffrance, la sienne et celle des autres, jusqu'à sa capacité à se donner jusqu'au bout est d'abord et avant tout le fruit de cette communion avec son Père, de cette intimité partagée avec son Père.

Encore une fois, on ne peut pas comprendre la vie du Christ si on n'a pas compris que tout vient de là, de cette relation première d'un Père avec son Fils et d'un Fils avec son Père dans l'amour.

Et voilà pourquoi frères et sœurs ce mystère de la sainte Trinité, Dieu qui se dit en trois personnes distinctes, Père, Fils et Saint Esprit a une importance pour nos propres vies.

Cette contemplation du Dieu trinitaire nous permet ainsi de comprendre où se trouve la véritable fécondité de nos vies et où nous pouvons nous aussi puiser les forces nécessaires pour vivre ce que nous avons à vivre, où nous pouvons recevoir l'audace et l'énergie nécessaires pour répondre à la mission que le Seigneur nous a confiée : « *Allez de toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.* »

Il n'y a que dans la décision de vivre cette relation filiale avec Dieu notre Père que nous pourrons répondre aux occupations, aux missions, aux préoccupations de nos vies. Il n'y a que dans ce choix de privilégier cette relation filiale, à la manière du Fils bien-aimé du Père, que nous trouverons la confiance, la sérénité, la patience nécessaire pour vivre ce que nous avons à vivre. Il n'y a que dans cette relation d'amour à construire jour après jour que nous recevrons le don de l'Esprit Saint et que nous parviendrons alors à notre identité véritable, « *à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude* » écrit saint Paul. (Ep 4, 13)

Pourquoi saint Paul nous parle-t-il alors de souffrance pour entrer avec le Christ dans la gloire ? Parce que nous devons encore, comme le Père, le Fils et l'Esprit, nous décentrer de nous-mêmes, voire renoncer à nous-mêmes pour nous tourner vers, et demeurer dans l'amour du Père afin de nous offrir pour le service de nos frères. Malgré nos peurs et nos réticences, nous pouvons nous y engager puisque le Christ est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen

P. Mickaël, curé